

LOIRE ATLANTIQUE

LES NOUVELLES

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français

N° 604 - 3 JUIN 1994 - Prix 2,50 F

LE VOTE COMMUNISTE POUR S'OPPOSER A LA DROITE ET OUVRIR UNE PERSPECTIVE EN FRANCE ET EN EUROPE



Gilles BONTEMPS
Secrétaire de la Fédération
de Loire-Atlantique du
Parti Communiste Français
Membre du Comité National

A 10 jours des Européennes, le pouvoir et les médias continuent de brouiller les cartes.

Manœuvres politiciennes, opérations médiatiques autour de quelques candidats, évacuation du débat de fond sur les conséquences du résultat de cette élection pour la vie des gens, tout est fait pour masquer l'enjeu du 12 juin.

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant qu'un électeur sur deux n'ait pas, pour l'instant, l'intention d'aller voter.

Pourtant cette élection concerne directement l'avenir de chacune et de chacun, car selon les résultats il s'en suivra, ou bien des points d'appuis nouveaux pour le pays et les gens, ou bien de nouveaux coups.

Dans ces 10 derniers jours, il s'agit donc pour les Communistes, d'alerter les gens, de leur faire percevoir l'enjeu de ce scrutin et l'importance de leur intervention par le vote.

Ou bien la liste présentée par le Parti Communiste Français obtient un bon score et ce sera l'expression claire d'une nouvelle condamnation de la politique de Balladur, un moyen d'enrayer l'application de Maastricht et d'exiger d'autres choix en France et en Europe,

Ou bien le résultat conforte la droite et des forces de gauche pro-maastrichiennes soit par un vote direct pour leurs listes soit par défaut (abstention) ou éparpillement (votes pour des listes de diversions) et alors le pouvoir et ces forces en tireraient immédiatement profit pour une nouvelle et brutale aggravation de la vie des gens et du pays, du chômage, de la mise en cause de l'indépendance et des acquis.

Ainsi, une nouvelle fois, sans partager tout ce que propose le P.C.F., le vote communiste est à la disposition de toutes celles et ceux qui veulent dire clairement non à la politique de la droite et de Balladur et ouvrir une perspective neuve en France et en Europe.

C'est ce qu'il s'agit de faire percevoir d'ici le 12 juin à toutes celles et ceux qui nous entourent. L'expérience des Cantonales l'a montré : quand les Communistes et leurs amis s'y mettent, il est possible de faire évoluer positivement les choses.

C'est à cela que nous vous appelons d'ici le 12 juin pour gagner autour de vous, une à une, les voix pour la liste du P.C.F., conduite par Francis WURTZ, pour que le résultat de cette élection pèse dans le sens des salariés, des chômeurs, des jeunes, du progrès social et humain.

L'Europe de Maastricht

800 000 Emplois
supprimés d'ici 1998
dont 200 000 en France

*Le 12 juin
condamnez
cette logique
de l'argent Roi*

**Utilisez le bulletin
de vote communiste**



La fête : une foule importante, des débats passionnés.

50^e
Anniversaire
de la Libération

(Page 2-3-4)

Rwanda/
Bosnie

(Page 5)

12 juin

Votez

Francis Wurtz

(Page 6-7)

C'était
la Fête

(Page 8-9)

La vie
du parti

(Page 11)

Infos brèves
Solidarité

(Page 12)

6 JUIN 1944 - 6 JUIN 1994

A la veille de la commémoration du 50^e anniversaire du débarquement, les Nouvelles de Loire Atlantique, répondant aux souhaits légitimes de ses lecteurs, ont décidé de consacrer, dans une actualité intense, 3 pages de ce numéro, à cet événement.

Nous remercions, toutes celles et ceux qui ont contribué à sa réalisation et particulièrement, Jean-Yves Martin, Maurice Piconnier, Michel Prodeau et Maurice Rocher.

Nous avons souhaité, alors que certains voudraient réécrire l'histoire, d'autres nier l'évidence de la barbarie nazie, ou encore, en faire son apologie, montrer par ces articles que cette période de notre histoire est riche de ces milliers d'hommes et de femmes qui ont contribué à la libération de la France. Dans notre département, c'était, Pierre, Paul, Jeanne, et tant d'autres, à qui, 50 ans après, nous rendons hommage.

Point de vue



par
**Maurice
PICONNIER**
Ex Commandant
GUERIN
Médaillé
de la résistance

Nous allons dans quelques jours, donner un éclat particulier, et c'est bien normal, au cinquantenaire de la libération, prélude à l'écrasement du nazisme, le débarquement sur les plages normandes, nous l'avons souhaité des années pour beaucoup de nos compatriotes. Nous avons rongé notre frein, ravalé notre humiliation, maîtrisé notre colère. Jamais nous avons perdu espoir de libérer notre pays, de retrouver notre liberté, parce que la résistance des soldats de l'ombre s'est développée au fil des années.

C'est pourquoi, le 6 juin 1944 ne peut gommer l'histoire de la drôle de guerre, la trahison, la collaboration, ni celle de la résistance, le programme du Conseil National de la Résistance.

Le 6 juin 1994 ne peut effacer le sacrifice de nos martyrs, comme ceux de Châteaubriant et Nantes, fusillés le 22 octobre 1941. Qui peut nier, que ce crime odieux ait fait ouvrir bien des yeux. Les nazis, le fascisme, leurs valets de Vichy apparaissaient sous leur vrai visage. C'est le sang versé par nos martyrs, qui a été « le détonateur » pour notre région et aussi ailleurs de la naissance de la résistance.

Malgré la méfiance de certains chefs alliés, envers nos soldats de l'ombre, le courage et l'efficacité des groupes F.T.P.F. - F.F.I. n'est pas à démontrer. Mais, cette efficacité aura été encore plus grande sans l'interdiction de parachutage d'armes aux maquis F.T.P., notamment en Vendée où j'assurais la fonction de commandant (alias Marcel Guérin). Ce qui n'a pas empêché nos résistants, nos soldats de l'ombre en Vendée, de harceler l'ennemi, de retarder la montée des troupes allemandes vers les plages de Normandie.

Barrages sur les routes, attaque de convois allemands, de nuit, par nos groupes mobiles, lignes téléphoniques coupées, sabotages de locos, rails déboulonnés ou plastiqués... etc.

Ce qui a fait dire à Maurice Schumann, dans son livre « 6 Juin » : « L'issue de la bataille des plages, aurait été le moins incertaine, si la résistance française n'avait pu apporter un concours décisif ».

Ces quelques rappels, montrent que si le 6 juin, a été possible, tant attendu, le sacrifice de tant des nôtres, n'était pas étranger à cette victoire sur l'Allemagne nazie, dont certaines troupes furent bloquées dans les poches de l'Atlantique. Ajoutons, que pour éviter que ces troupes ne se répandent dans les territoires libérés, c'est encore aux F.F.I., aux résistants, qui prirent position autour de ces poches que nous le devons.

Ainsi, la résistance doit se voir reconnaître dans le cinquantenaire, toute la place qu'elle eut à la libération.

Brèves : ce qu'ils disent

Equation :

1 résistance = 15 divisions

Le général Bisenhower, commandant en chef de troupes alliées au moment du débarquement, rendant hommage à la Résistance Française, a dit qu'elle avait fait le travail de l'équivalent de 15 divisions américaines.

Le second front

« Depuis trois ans (en 1944) l'espérance s'incarnait dans l'armée rouge. On peut bien rayer des cartes les noms de Leningrad et de Stalingrad : ils ne s'effacent pas de la mémoire des contemporains, et l'histoire, après eux, dira que c'est bien dans l'une et l'autre que furent à jamais courbés l'orgueil et la puissance des armées hitlériennes. Le fameux « second front » ? On en parlait depuis 1942. Churchill, en 1943, avait promis son ouverture « avant la chute des feuilles ». Les feuilles étaient tombées et on finissait par ne plus trop y croire. Quand il s'ouvrit enfin, à l'aube du 6 juin, chacun savait de science certaine que la bataille avait été gagnée dans les plaines de l'Est, au prix de sacrifices inouïs, avant même que d'être livrée sur les plages de Normandie ».

Gilles PERRAULT, Le Monde Diplomatique, Mai 1994, p. 32.

La clé du succès

Le général Marshall, à l'époque Chef d'Etat-Major des armées américaines a déclaré que la Résistance avait dépassé toutes ses espérances. En retardant l'arrivée des renforts allemands et en empêchant le regroupement des divisions ennemies à l'intérieur, elle a, selon lui, assuré le succès des débarquements alliés.

COMMÉMORATIONS OFFICIELLES : propositions des communistes

Philippe MESTRE, le ministre des Anciens Combattants et des Victimes de guerre, a informé hier l'Assemblée nationale des manifestations commémoratives du cinquantenaire de la Libération, qu'il a d'abord qualifiée comme ayant été celle de « l'Europe » avant d'indiquer que nombre de partenaires de la France étaient étonnés de la vivacité du souvenir que la date du 6 juin suscitait en France. Pour le ministre, ces

manifestations ont une double signification : « Honorer des faits d'armes et des sacrifices. Instruire les jeunes générations en les appelant à la vigilance à l'égard d'idéologies qui ont concouru à tant de crimes et de douleurs ».

Les cérémonies qui se dérouleront sur les plages de Normandie le 6 juin accorderont la priorité aux anciens combattants acteurs de cette journée. Ils seront près de 35.000, dont

350 Français (parmi eux les 47 survivants du Commando Kieffer qui débarqua à Ouistreham). Plusieurs dizaines de chefs d'Etat et de gouvernement participeront à l'une ou l'autre des 16 cérémonies officielles qui marqueront la journée. Le ministre a également évoqué les commémorations ultérieures : le 10 juillet à Oradour-sur-Glane, le 21 juillet sur le plateau du Vercors, les 14 et 15 août sur les côtes de Provence, le 25 août à

Paris et en novembre à Strasbourg.

« La reconnaissance de la Nation à l'égard de toutes celles et de tous ceux qui ont assumé la dignité de la France quand la France officielle n'en avait pas, n'a de sens que si elle transmet vivante aux générations d'aujourd'hui et aux jeunes la vérité historique dans toutes ses dimensions », a pour sa part observé Alain Bocquet avant de se référer au « renouveau des idéologies les

plus réactionnaires (dont) les tenants, au-delà de la négation des camps de la mort, veulent réhabiliter le nazisme et le régime de Vichy ». Il a rappelé combien la résistance intérieure avait, selon le général Eisenhower lui-même, contribué à la réussite du débarquement, en immobilisant d'importantes forces allemandes. Saluant les sacrifices des pays alliés, il y a joint ceux du peuple soviétique. Il a exprimé le souhait

qu'aucun des aspects de cette réalité ne soit occulté.

Après avoir suggéré que le 6 juin ou le 25 août soit, cette année, une journée nationale fériée et chômée, Alain Bocquet a proposé au gouvernement et à tous les groupes de l'Assemblée que soit votée « une loi par laquelle la République française reconnait et condamne les crimes contre l'humanité commis par le régime de Vichy ».

*Il y a 50 ans :
du débarquement
à la Libération
de la France*



Le maquis castelbriantais à l'heure du débarquement...

Avec les 27 fusillés du 22 octobre 1941, Chateaubriant n'allait pas seulement devenir un des symboles de la Résistance pour tout le pays, mais un galvaniseur du refus de la collaboration et de l'oppression dans la région castelbriantaise, une base de formation de maquis actifs. Au cours de ces années quelques 3 000 patriotes et en particulier des jeunes se porteront volontaires, que malheureusement le manque de structures d'accueil, d'encadrement et d'armes ne permettra pas d'intégrer efficacement. Certains groupes déterminés s'organiseront cependant dans les forêts des alentours, telle celle de Teillay sur la route de Bain-de-Bretagne. Ils se livreront à des harcèlements sporadiques contre les nazis, bien supérieurs en nombre et en armements, Chateaubriant, sous-préfecture, étant une place-forte importante de l'occupant, dans le nord du département.

Aussi, là comme ailleurs, le débarquement tant souhaité était-il attendu avec impatience. Nous avons rencontré l'un des acteurs de l'époque, Fernand JOLY, engagé très jeune dans le combat clandestin.

— C'est naturellement avec enthousiasme que nous avons accueilli l'annonce du débarquement en Normandie. Dès le lendemain, le 7 juin, tous les maquisards du secteur étaient rassemblés à Teillay. Nous étions près d'une centaine, et décisions de s'intégrer au maquis de Saffré, où les parachutages d'armes étaient plus fréquents et l'encadrement plus nombreux, notamment avec l'apport d'officiers français et anglais venant d'Angleterre, via le maquis de Saint-Marcel dans

le Morbihan. L'organisation prit un certain temps, et c'est les 25 et 26 juin que tous les maquisards de la région purent se rassembler. Un fort parachutage d'armes devait avoir lieu la seconde nuit et il a pu être évité de justesse, risquant de tomber entre les mains des Allemands qui, nous venions de l'apprendre, encerclaient la forêt. Le lendemain ce fut la tragédie que l'on connaît et qui dura deux jours, avec des dizaines de morts et des dizaines de fusillés ensuite...

— Vous avez pu échapper au massacre ?

— C'était un peu la débandade. Avec mon groupe et quelques autres, nous avons couru le long de la voie ferrée Nantes-Chateaubriant, vers le nord. Pas question de retourner à Teillay où les nazis nous avaient repéré. Plusieurs d'entre nous s'étaient déjà faits descendre lorsque nous allions au ravitaillement. Nous nous cachâmes dont au Bois Jean près de l'Étang de la Hunaudière à Sion-les-Mines, où nous demeurerons jusqu'à la libération.

— Je suppose que ce n'était pas seulement une cachette ?

— Bien sûr. Une fois réorganisés, sous la conduite des officiers James Linard et Georges Laurent, qui seront plus tard arrêtés et fusillés, nous allions mener la vie dure aux Allemands, avec plusieurs objectifs : les occuper sur le terrain et donc gêner leur départ sur le front de Normandie, et préparer l'accueil des troupes alliées par le renseignement. A Sion nous eûmes quelques parachutages d'armes (mitraillettes Sten, bazoukas) qui nous permirent d'harcéler de front l'occupant.

— Et la libération ?

— Là notre rôle fut déterminant. Les Allemands attendaient les Américains à l'entrée nord de la ville, voie la plus directe, soit la route de Bain-de-Bretagne. Ils avaient mis « le paquet » : canons, chars, mitrailleuses lourdes... Nous nous sommes portés au devant des alliés (une section de chars de la Division Patton), les guidant vers Derval, Lusanger, Saint-Vincent-des-Landes, de façon à prendre les Allemands à revers. Il y eut bien quelques escarmouches à la Ville-en-Bois (entrée sud), mais la tactique a parfaitement réussi. Les Allemands s'enfuirent ou se rendirent, et Chateaubriant fut libéré avec un minimum de dégâts...

— Grâce au maquis ?

— Oui pour une large part. De même à la sortie est sur la route de Laval, où nos renseignements permirent aux chars américains de détruire un camion de munitions allemand venant en renfort...

— Chateaubriant libéré, votre tâche n'était sans doute pas terminée ?

— Evidemment. Nous fûmes officiellement incorporés dans les FFI. Les troupes alliées poursuivant leur progression vers le sud et l'est, c'est à nous qu'il appartenait de « nettoyer » la région, notamment les « poches » de Cordemais et de Saint-Nazaire. Nous eûmes d'abord un sérieux accrochage à Plessé, puis plusieurs ensuite à Cordemais, jusqu'à la reddition des nazis.

(Propos recueillis par Michel Prodeau)

SABOTAGE A BESLE/VILAINE

Pierre PINEL



Derrière Pierre PINEL, la voie et la gare de Beslé-sur-Vilaine où eurent lieu les sabotages faisant dérailler les trains allemands venant de Guer (Rennes), en route vers le front de Normandie.

Au moment du débarquement j'étais employé des chemins de fer, appartenant à un groupe de résistants, à Beslé-sur-Vilaine, à 60 km de Saint-Nazaire, sur la ligne Nantes-Rennes et Redon-Rennes, un axe ferroviaire important pour toute la Bretagne.

J'étais en liaison avec Louis PETRY qui com-

mandait un réseau de résistance couvrant l'Ille-et-Vilaine, le Morbihan et les Côtes-du-Nord.

Nous avons entendu, sur Radio-Londres, deux messages : « les lunettes sont en bois », et « le camion est en panne ». Nous savions que ça voulait dire que nous étions à la veille du débarquement, et

que nous devions absolument faire sauter les voies. Il fallait paralyser le maximum de chemins de fer. Les « panzers », unités blindées allemandes avaient prévu le transport des blindés par train vers le lieu du débarquement allié, pour des raisons de rapidité et d'économie de carburant. Nous avions l'ordre de conti-

nuer à mesure que les voies étaient réparées. Il devait y avoir ainsi une quarantaine de sabotages de ce type au moment du débarquement.

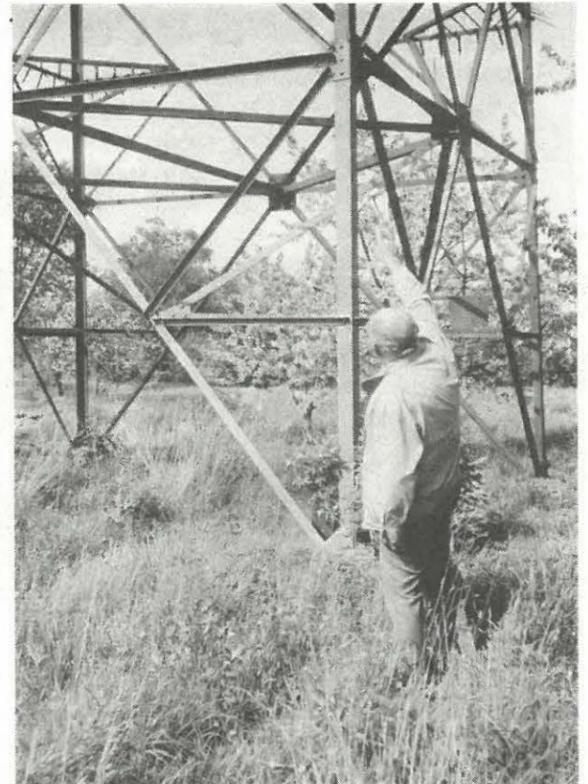
De plus, nous avons enlevé les deux grosses batteries actionnant les signaux, si bien qu'il n'y avait plus de signalisation pour les trains. Nous avons aussi saboté les téléphones en retirant les plaques vibrantes des appareils : celui qui les utilisait entendait bien son interlocuteur, mais ne pouvait plus se faire entendre de lui.

En même temps, nous devions faire sauter les pylônes des lignes électriques à haute tension, qui allaient vers Lorient, pour recharger les batteries des sous-marins. Nous avons fait sauter six pylônes entre Beslé, Langon, Massérac et Avesnac. Nous avions un camarade qui était en liaison avec un responsable S.N.C.F de Redon, et qui nous

informait lorsque le courant allait être rétabli. Alors, nous faisons sauter un nouveau pylône.

Tous ces sabotages

furent très utiles et efficaces puisque les colonnes allemandes mirent neuf jours pour atteindre les zones de combat de Normandie.



Pierre PINEL montre le point de raccordement boulonné avec des cornières, endroit le plus sensible où il est possible de déséquilibrer le poteau en mettant 3 charges d'explosif. Avec un cordon d'allumage de 3 m de long, il avait le temps de s'éloigner à plus de 50 m avant que le pylône ne s'effondre.

LE 2^e BATAILLON F.T.P.

« C'était après le débarquement », explique René Pabois. « Nous l'avions appris par Radio-Londres. A l'époque j'avais 19 ans. A Saint-Joachim, avec Fernand AGESSE et d'autres, nous étions en contact avec le père TOURNABIEN, qui était communiste et qui avait été interné à Cha-teaubriand, et avec notre coiffeur, Jean CORBILLE. Nous leur faisons confiance. Ils nous avaient dit : « les gars, il faut passer les lignes et rejoindre le 2^e Bataillon, c'est là qu'il faut aller, c'est là votre place ». Avec plusieurs camarades, nous avons donc franchit les lignes. C'est ainsi que nous avons rejoint Nort-sur-

Erdre ». André RIAULT, quant à lui, raconte : « J'ai appris le débarquement quand j'étais planqué dans les caves de l'école des frères à Pontchâteau. Nous étions des errants. Nous nous cachions un peu partout. Un jour à Saint-Joachim, un autre à Pontchâteau, ou à Crossac ». Dans la forêt du Gavre il rencontre des éléments de la 1^{re} Compagnie Charles PENARD. Il rejoint, lui aussi, le 2^e bataillon F.T.P.-F.F.I. en formation à Nord-sur-Erdre.

Au milieu du mois d'août, les groupes qui avaient mené des actions dans le nord du département (Beslé-sur-Vilaine, La Pâquelais, la Croix-Laurent,

Abbaretz) vont rejoindre Nort-sur-Erdre où un groupe, désormais organisé, peut les accueillir. De nombreux volontaires viennent ainsi pour s'engager au 2^e Bataillon. Beaucoup ont déjà participé à des actions. Un double mouvement se produit dans cette période qui suit le débarquement et accompagne la formation de la poche de Saint-Nazaire : vers l'extérieur réfugiés civils et volontaires souhaitant s'engager dans une unité combattante ; vers Saint-Nazaire les allemands, toujours dangereux, qui se replient et cherchent à établir une ligne de défense entre Vilaine et

Sud-Loire.

Le Bataillon se déplacera vers Conquereuil. Il tiendra une position allant de la RN 164 au canal de Nantes à Brest,

jusqu'au 28 décembre 1944, date à laquelle il sera relevé. Le chef du 2^e Bataillon était Robert CADIOU, qui a été ensuite remplacé par

LAMOTTE (Charles COUCHE). Soulignons que ce 2^e bataillon était composé à 80 % d'ouvriers et à 10 % d'agriculteurs.



Une section du 2^e Bataillon F.T.P. - Second rang, de gauche à droite : JOSSO, Fernand AGESSE, Roger TOURNABIEN, René PABOIS et Charles CONAN. Premier rang : 1^{er} à gauche LOREAU, 2^e à partir de la droite Albert TOURNABIEN.

Rwanda :

Paris directement impliqué dans la tragédie

De l'Apartheid au Génocide : au pouvoir depuis 1973, la dictature de Kigali a porté au rouge les mécanismes de divisions « ethniques » forgés durant la période coloniale.

Les massacres en cours visent à perpétuer le système raciste « Guerre tribale » « conflit ethnique » ces mots reviennent trop souvent au sujet de la tragédie du Rwanda. Voudrait-on faire admettre à l'opinion qu'il n'y a rien à faire, on ne s'y prendrait pas autrement.

Et pour brouiller encore plus le regard sur un terrifiant massacre perpétré par un pouvoir dictatorial et ses milices, Bernard Kouchner fait mine de découvrir l'horreur et

va jusqu'à déclarer aux tueurs sur les ondes de Radio Kigali : « La France vous regarde ».

La réalité est sordide. L'actuelle tragédie a débuté en octobre 1990, lorsque les forces du Front Patriotique Rwandais - issu des centaines de milliers de réfugiés rwandais fuyant les massacres perpétrés par le général président Habyarimana - étaient aux portes de Kigali. Faisant état d'une prétendue agression extérieure, le dictateur, grand ami de l'Elysée, fait appel à l'aide militaire française. Celle-ci lui fut immédiatement accordée en vertu d'un accord secret conclu en 1975 sous le règne de Valéry Giscard

d'Estaing. Une compagnie de paras français arrive à Kigali, en même temps que les troupes belges. Objectif officiel : protéger les ressortissants étrangers. Quand les troupes belges se retirent le corps expéditionnaire français demeure et est même renforcé.

En l'espace de deux ans à partir de l'automne 1990, l'armée rwandaise porte ses effectifs de 5000 à 40000 hommes grâce à l'armement fourni par Paris. Ces hommes sont formés par des conseillers militaires français qui n'hésitent pas à faire le coup de feu. Pis dans les camps d'entraînement de l'armée, des « coopérants militaires » fran-

çais participent à la formation de la garde présidentielle et des miliciens du parti au pouvoir, ceux-là même qui ont pris, le 8 mars dernier, le relais de l'armée dans les massacres.

Sur ce rôle particulièrement scandaleux des autorités françaises, les témoignages n'ont pas manqué. Et cette tragédie continue et a déjà fait des centaines de milliers de morts il est urgent d'agir pour arrêter cette boucherie.

Ce pays abrite actuellement le plus grand camp de réfugiés du monde, avec près de 350.000 personnes regroupées en un même endroit, dans des conditions sanitaires effroyables.

La Bosnie sur les estrades

Bernard-Henri Lévy et ses amis réunis dans la liste. L'Europe commence à Sarajevo affirmant vouloir donner au drame bosniaque sa juste place dans la campagne des élections européennes. En réalité, depuis leur meeting de la Mutualité, la Bosnie est devenu un argument d'estrade.

La perspective de perdre quelques points au profit de la liste BHL angoisse tant certains hommes politiques qu'ils abandonnent toute la rigueur et la retenue qu'imposent des questions aussi graves que la guerre et la paix. Sur ces problèmes, toute surenchère électorale est encore plus détestable que sur les autres sujets.

Le pas a été franchi par Michel Rocard. Jeudi soir, dans un discours électoral à Montpellier, il a réclamé la levée de l'embargo sur les armes. Aucun dirigeant politique responsable ne s'était risqué à une telle proposition, qui entraînerait à coup sûr une guerre totale et risquerait d'allumer un incendie généralisé dans les Balkans.

Si l'embargo, qui d'ailleurs est loin être correctement appliqué, était officiellement

levé, comme le réclame aussi le Sénat américain, l'une des parties, l'armée bosniaque, considérablement renforcée relancerait des offensives. Mais imagine-t-on les Serbes demeurer l'arme au pied ? Ce serait l'extension des bombardements, la fin de toute aide humanitaire, sans qu'il soit certain que les Musulmans bosniaques sortent vainqueurs d'un conflit généralisé avec la Serbie. La guerre serait longue et plus terrible encore qu'aujourd'hui, alimentée par les marchands d'armes et les intérêts contradictoires des grandes puissances.

Les efforts de la diplomatie, l'engagement pacifique des casques bleus ont permis d'alléger les souffrances, de débloquent partiellement des sièges, à Sarajevo. La levée de l'embargo remettrait tout en cause. Une fois de plus, c'est la population bosniaque (musulmane, serbe, croate) qui en paierait le prix du sang. C'est tellement plus confortable d'appeler aux armes à la Mutualité ou à Montpellier pour se disputer quelques voix dans un scrutin !...

Jean-Paul Piérot

PASTIS
51

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE,
CONSOMMEZ AVEC MODERATION.

GRANDEUR NATURE

Les moyens des Nouvelles sont beaucoup trop modestes pour faire un sondage en vue des Elections Européennes.

Pourquoi d'ailleurs faudrait-il en rajouter. N'y en a-t-il pas suffisamment pour ne pas dire trop avec le lot quotidien des intentions de vote des Français.

Notre démarche a été différente. Au grè des rencontres et discussions tant à la Fête de l'Humanité de Saint-Nazaire que dans les entreprises et quartiers, nous avons recueilli l'avis et les réactions d'amis, de camarades et de gens sur les Elections Européennes ; ce qu'ils en pensaient, comment ils percevaient ce scrutin.

En quelques lignes, avec quelques exemples, nous vous proposons d'entrer dans ce reportage qui montre bien que chaque voix communiste se gagne par rapport à ce que vivent les gens et qu'aujourd'hui la campagne pour le vote communiste doit s'amplifier.

Virginie, 18 ans, lycéenne à la Fête de l'Huma

« Je n'ai encore jamais eu l'occasion de voter et franchement je ne sais pas si j'irai le 12 juin car je ne me sens absolument pas concernée par ce vote, c'est trop loin de moi.

Et puis regarde tout ce qui se passe, crois-tu que ma petite voix va changer quelque chose, va modifier les décisions de Bruxelles.

Non c'est vraiment trop loin tout ça ».

Après une discussion la réflexion de Virginie avait évolué.

Elle n'avait pas fait le lien entre les décisions de Bruxelles et sa vie quotidienne. Elle fut étonnée d'apprendre que le CIP était contenu dans le livre blanc de Delors...

Elle venait de prendre conscience qu'elle ne devait pas se faire voler sa victoire contre le CIP en s'abstenant le 12 juin.

Joël, agriculteur dans le Nord du département

« Lors du référendum de Maastricht j'ai voté non après avoir longtemps réfléchi. J'ai voté non à Maastricht car je pense que cela était mauvais pour nous agriculteurs.

Pour les élections européennes je m'interroge car je crois retrouver dans plusieurs listes le sens de mon non à Maastricht. C'est vrai les communistes sont clairs sur leurs propositions et sur la

défense des « petits » comme moi mais cela ne suffit pas pour déterminer définitivement mon vote. »

Le débat qui s'en suivit permit d'élargir la réflexion de Joël par exemple sur le fait que Jean-Pierre Chevènement auquel il pensait avait voté contrairement aux Communistes l'acte unique européen qui est à la base du traité de Maastricht.

André, ajusteur à l'Aérospatiale

« Pour moi tout est clair je voterai pour la liste de Francis Wurtz le 12 juin car c'est le seul vote qui puisse s'inscrire dans la continuité de mon action syndicale.

A l'Aéro si nous ne nous battons pas, si nous ne nous donnons pas les moyens de stopper les projets de la droite nous risquons d'être demain privatisés.

Et puis, leur Europe nous savons ce que cela veut dire, c'est la fabrication d'Airbus à Hambourg, c'est la réduction des effectifs dans toutes les établissements en France, la la perte de notre technologie.

Seuls les communistes combattent cela et font des propositions sur nos industries, c'est pourquoi je suis convaincu que le nom-

bre de députés communistes à Bruxelles est important ».

André était convaincu de son vote mais comment gagner d'autres salariés de l'Aéro qui pourtant ont autant de bonnes raisons que lui de voter communiste.

« Tu sais autour de moi je connais pleins de copains syndiqués à FO ou à la CFDT qui partagent ce que je dis mais qui ne font pas le pas le jour du vote. J'en ai gagné lors du vote des cantonales mais ils connaissent les candidats communistes qui étaient des salariés de l'Aéro. C'était plus facile. Je ne désespère pas et je pense que la discussion, l'argumentation pour le vote communiste peut être très efficace ».

Patrick, 38 ans, chômeur dans la banlieue nantaise

« Ces élections européennes ce n'est pas ça qui va me trouver du travail. De toute façon à Bruxelles il n'y a que l'argent qui compte, il n'y a rien pour nous.

Tiens regarde la voisine, elle travaille chez Chantelle, demain avec la délocalisation elle va se retrouver elle aussi au chômage. Tu crois vraiment que l'on peut les empêcher. Tu sais un député communiste de plus ou de moins à

Bruxelles ça ne changera rien ».

Il a fallu discuter avec Patrick longtemps pour lui expliquer que sa voix ne lui ferait pas retrouver directement du travail mais qu'elle y contribuerait car ne faut-il pas comptabiliser une à une les voix qui s'opposent à la politique actuelle pour qu'elles soient assez nombreuses pour imposer d'autres choix politiques économiques et sociaux.

Pierre 45 ans, cheminot à Nantes

« J'ai voté communiste lors des élections cantonales de mars dernier et je voterai encore communiste le 12 juin.

Les raisons en sont simples.

D'abord parce qu'à chaque fois que le parti communiste s'est affaibli les coups portés contre les travailleurs ont été rudes et nombreux et, dans ce scrutin toutes les voix comptent car il s'agit d'élire les députés à la proportionnelle.

Ensuite parce qu'il se passe quelque chose

dans l'électorat depuis plusieurs scrutins et qu'il faut pour les salariés et les progressistes que la remontée du parti communiste se confirme. Sans cela, Balladur disposera de nouveaux points d'appui pour développer sa politique.

Enfin, il n'y a vraiment aucune raison pour moi de ne pas confirmer mon vote contre la droite et pour faire du neuf surtout quand on connaît les intentions de la droite ».

Monique, retraitée de l'hôpital

« Je n'ai pas voté lors du référendum de Maastricht, je trouvais cela trop compliqué trop loin de moi mais le 12 juin je vais voter.

Je vais voter car j'ai peur de l'avenir, celui de l'hôpital que je connais bien. Ils veulent tout casser ; je n'avais pas vu tout cela lors du référendum de Maastricht mais aujourd'hui avec le retour de la droite je perçois mieux les choses.

J'ai un préjugé favorable pour voter communiste mais je ne suis pas communiste et cela me pose question car ne

sera-t-il pas donné à mon vote une autre signification que celle que je voudrais lui donner ».

La discussion fut riche avec Monique sur cette question qui s'est conclue par une réponse sans ambiguïté de votre part : tout ceux qui veulent voter communiste peuvent le faire sans crainte de voir leur vote utilisé en récupéré pour des objectifs autres. Nous ne leur ferons pas dire autre chose que ce qu'ils ont voulu exprimer.

SOUTENIR L'ACTION DES COMMUNISTES

Alors que l'échéance de l'élection européenne s'approche, tout est fait pour masquer la réalité des enjeux du scrutin : filiation maastrichienne de la politique menée par la droite et représentée par les listes Baudis et de Villiers, multiplication des listes de dispersion, tentatives de réduire au silence la singularité de la liste communiste, la seule à affirmer clairement des choix anti-droite et anti-Maastricht en mettant ses actes au bout de ses paroles et à développer des propositions pour une Europe faite par

l'Homme et non pour l'Argent-roi.

Il est possible de faire grandir le vote communiste. Alors que toutes les autres listes vont bénéficier de mannes d'argent importantes, celle du P.C.F. on peut compter que sur les moyens que lui donnent ses adhérents et le soutien populaire.

Aussi nous vous appelons amis lecteurs des Nouvelles à contribuer au soutien de la liste conduite par F. Wurtz en soutenant financièrement l'activité politique du P.C.F.

Yann VINCE
Trésorier fédéral

Je soutiens l'activité politique du P.C.F.

JE VERSE : F

NOM : PRÉNOM :

Versement à l'ordre de M. GUILLET
A retourner à la Fédération du P.C.F.

LISTE DE SOUSCRIPTION

Nom du souscripteur :

Versements à adresser à P.C.F.
41, rue des Olivettes - 44000 NANTES

LA NÉCESSAIRE PRÉSENCE DES COMMUNISTES DANS LES BUREAUX DE VOTE LE 12 JUIN

Le scrutin des Européennes est à la proportionnelle intégrale, c'est-à-dire que chaque voix compte pour élire un député.

Nous savons bien que votre présence dans les bureaux de vote est seule susceptible de garantir la sûreté des votes communistes exprimés par les électeurs. C'est pour cela que nous en appelons à tous les communistes et lecteurs des Nouvelles pour leur présence dans tous les bureaux qui seront ouverts de 8 à 22 heures.

Nom Prénom

Date de naissance

Adresse complète

..... Téléphone personnel

Inscrit(e) sur la liste électorale de la commune sous le n°

est d'accord pour être

- Délégué Titulaire
- Délégué Suppléant
- Assesseur Titulaire
- Assesseur Suppléant

(Rayer la mention inutile)

dans le bureau de vote N°

de la commune

Envoyer ce coupon-réponse à Michel RICA, 22, rue des Hauts Pavés, 44000 NANTES.

DÉMAGOGIE QUAND TU NOUS TIENS

En visite aux chantiers de Saint-Nazaire, Jacques Chirac présenté par Ouest France comme « le candidat à l'Elysée » a passé toute sa pudeur par dessus bord et va le vent, s'est lancé dans une folle course à la démagogie.

Meilleur que lui... Tu meurs à lire le quotidien local du 26 mai. En effet, le Représentant National de la droite est en train de nous faire une de ses plus belles crises d'amésie. Il oublie tout, pas un seul souvenir de sa responsabilité sur le recul à la 28^e position de la Flotte Marchande Française et ne manquant pas de souffler il souhaite soudain la revoir en 5^e position mondiale. Il trouve qu'il faut arrêter avec les navires mal foutus, ces pavillons de complaisance comme si en son temps il ne s'était pas félicité de cette politique libérale « nécessaire au commerce mondial ».

Il nous explique soudain qu'il faut corriger les effets pervers des procédures com-

munautaires sur les questions de la Construction Navale alors qu'il en a toujours été l'un des principaux artisans.

Certes, Monsieur Chirac, pour votre défense, vous avez quelques fois rencontré des politiques parallèles, mais de là à oublier votre propre politique de 30 années...

Puisque vous semblez être un aussi ardent défenseur de la Construction Navale :

Quelles dispositions immédiates prenez-vous pour que la Compagnie Française Paquet décide la construction de son paquebot de croisière en France et non en Finlande ?

Quelles dispositions immédiates prenez-vous avec vos amis pour embaucher aux chantiers et répondre aux revendications salariales l'augmentation des salaires ?

Quelles dispositions prenez-vous pour la réouverture des chantiers de la Ciotat quand le marché mondial est en progression de 16 % ?

SES AMIS DE 30 ANS ET LES AUTRES

Tout le monde connaît l'ami de 30 ans de Chirac dans les guignols de l'info, mais connaissez-vous son ami de Saint-Nazaire.

Non ? Mais si, réfléchissez et si vous n'avez pas trouvé, reportez-vous à l'édition du 26 mai de Ouest-France, qui relate des propos du maire de Paris au sujet du « porte parole des dockers de Saint-

Nazaire ».

Gilles Denigot est tout simplement complimenté par Jacques Chirac pour avoir donné l'exemple de la Réforme du Statut des Dockers.

Quant ton ennemi te félicite c'est que tu dois avoir fait une erreur dit un proverbe, à moins que ce ne soit pas ton ennemi, mais ton ami, alors, dans ce cas...

FETE DE L'HUMANITÉ

Samedi et dimanche de la Pentecôte, malgré les caprices de la météo, plus de 3 500 personnes ont foulé les allées du Parc Paysager de Saint-Nazaire, lors de la fête 1994, des « Nouvelles » et de « l'Humanité ».

Durant ces deux journées, au gré des restaurants, des jeux, des stands et des spectacles, les jeunes et les moins jeunes, ont discuté et débattu de la démarche des communistes, des perspectives politiques.

Sylviane Ainardi, candidate sur la liste du Parti Communiste Français, aux élections européennes, a donné lors du meeting, le sens du vote communiste du 12 juin.

Patrick Staat, directeur des ventes de « l'Humanité » lors de la rencontre des CDH, a animé le débat des diffuseurs avant que soit remis le 1^{er} prix du concours national de « l'Almanach ».

Dans le stand de la jeunesse communiste, lycéens, étudiants et jeunes travailleurs communistes et non communistes, ont participé au débat sur le thème « pour le bonheur d'être jeune ».

51 adhésions au Parti communiste ont été réalisées durant ces 2 journées, 22 jeunes ont rejoint la Jeunesse Communiste, et 3 l'Union des étudiants communistes. Deux comités de diffusion de « l'Humanité », ont été créés, alors que 18 secteurs nouveaux du journal, étaient gagnés.

Une grande fête, résultat d'une bataille exceptionnelle pour une diffusion massive de la vignette et d'une volonté profonde des communistes de Loire-Atlantique, de bouger et faire bouger autour d'eux, pour ouvrir une perspective politique nouvelle.

Sylviane Ainardi :

« 12 juin le vote qui va compter »

Lors du meeting, Sylviane Ainardi, devait exposer l'importance capitale de l'élection européenne.

Elle se situe dans un contexte inédit qui n'a rien à voir avec l'élection de 1989.

- « Nous nous situons 14 mois après le retour de la droite, dans une situation où le mouvement social se développe, après les succès obtenus vis-à-vis de la jeunesse et de l'école notamment et alors que le Parti communiste vient de prendre une grande initiative politique, en proposant aux Français et aux forces progressistes, le Pacte Unitaire pour le Progrès ».

Elle rappelle « qu'une composante communiste forte au sein de la gauche, est mieux perçue et que dans les difficultés, auxquelles des millions de Français sont confrontés, malgré les désillusions et les préventions qui demeurent à notre égard, la porte de l'espoir commence à s'ouvrir ». Le 12 juin, le vote communiste, en faveur de

la liste conduite par Francis Wurtz a 3 significations majeures.

- D'abord, dire non à la politique de Balladur. « L'enjeu majeur étant de faire entendre à ce gouvernement, le refus de subir sa politique de chômage, de précarité, de recul, de mise en friche des terres, de déréglementation et de privatisation.

Le 12 juin doit en être l'occasion. »

- Ensuite, dire non à la droite en France et en Europe.

« En confirmant le non de gauche exprimé par près d'un Français sur deux, lors du référendum de Maastricht, et exprimer l'aspiration à une autre construction européenne, comme le propose le Parti Communiste. Notre peuple a besoin d'une Europe de coopération et non d'une Europe basée sur le critère de la rentabilité financière, comme c'est le cas aujourd'hui ».

- Enfin, « ce vote peut contribuer à ouvrir une issue politique neuve dans

notre pays qui réponde à l'attente des gens et dans laquelle ils s'y engagent ».

Sylviane Ainardi, devait rappeler quelques-unes des propositions du Parti Communiste sur les questions européennes et notamment :

- La mobilisation sur l'emploi

peenne, garantisse le maintien des acquis sociaux nationaux.

Insistant sur les questions de la paix en général, et particulièrement en ex-Yougoslavie, Sylviane Ainardi, devait conclure le meeting par un appel à toutes celles et tous ceux pré-



- La taxation des sorties de capitaux et des mouvements spéculatifs.

- La réalisation des co-productions équitables et créatrices d'emplois entre partenaires européens.

- Une taxation anti-dumping social sur les produits réexportés vers la Communauté Européenne.

- L'exigence que chaque directive euro-

sents, en déclarant :

« Ces 14 jours qui nous séparent du vote du 12 juin, vont compter, sachons, chacune et chacun les mettre à profit pour convaincre ses amis, ses parents et alors, ensemble, nous saurons faire, au service de notre peuple et de nos valeurs humaines, le meilleur usage de tout ce que nous aurons semé ».

Plusieurs
responsables
CDH

à l'honneur

en ce 90^e anniversaire au stand Huma



Roger BARBOT-TEAU qui assume cette responsabilité dans des cellules successives depuis 1953, où il a commencé à Haute-Indre.

Jeanine DUSSEAUX dont la première responsabilité remonte à 1959 quand elle était à Rouen.

Jean SAULNIER qui a commencé en 1950 à Trignac et qui a poursuivi cette tâche à St Joachim, en instituant cette forme de CDH : 1 partie par abonnement multiple, une autre par le portage aux lecteurs réguliers et une 3^e qui tourne chaque semaine dans un quartier différent de la commune et dont la diffusion est assurée à tour de rôle par des camarades différents dont le tour revient environ une fois toutes les cinq semaines, ce qui permet un travail de masse important du Parti.

Pierre LEMOINE en ce 90^e anniversaire,

de la création de « l'Humanité », c'est tout un symbole de mettre à l'honneur ce camarade, qui a distribué « l'Humanité clandestine » en 1941 et 1942, quand il travaillait en Saône et Loire dans la mine de schiste de St Forgeot.

Il est venu en Loire-Atlantique fin 1942, au Croisic, puis, résistant, il part en Bretagne où il prend le maquis en 1943. De retour au Croisic, en 1945, année de son adhésion au P.C.F., il sera d'ailleurs candidat aux municipales du Croisic en 1947.

Venant ensuite à Saint-Nazaire, il sera diffuseur de « l'Humanité-Dimanche ».

A 78 ans cette année, il assume la responsabilité de CDH de la cellule d'Ile d'Aix. A Saint-Nazaire depuis 30 ans, il travaille avec plusieurs camarades de sa cellule à la diffusion de l'HD.

ET DES NOUVELLES 1994

Jeunes et dynamiques

C'est la réflexion que l'on peut se faire à l'analyse des adhésions réalisées sur la fête.

En effet, la moitié d'entre elles résultent de jeunes de moins de 25 ans. A noter également que parmi ces nouveaux adhérents, 10 sont lycéens ou étudiants.

Comment après cela, ne pas penser que les prises de position du Parti Communiste envers la jeunesse, passent de mieux en mieux.

15 jours à Cuba pour 2 personnes

Le premier prix du concours national de l'Almanach de « l'Huma », a été remis par Roland Michel en présence de Patrick Staat à notre ami et camarade Gérard Sury de Bourgneuf.

Bravo Gérard, et bon séjour de repos et de détente à Cuba.

UN SUCCÈS POPULAIRE ET POLITIQUE

Pour le bonheur d'être jeune

Samedi 28 mai, les jeunes et étudiants communistes vont se retrouver à la Courneuve, au festival pour le bonheur d'être jeune. La préparation de cette initiative qui se veut être un rassemblement de luttes et de fraternité, un moment de débat et de détente, est entré dans la phase la plus active dans notre département.

Lors de la fête de l'Humanité, les jeunes et étudiants communistes ont organisé un débat auquel des jeunes de l'UNEF et de la JOC ont participé.

L'essentiel du débat fut consacré à la lutte contre le CIP. Si des différences d'analyse, de la part des organisations, existent sur la participation des jeunes aux manifs anti CIP, toutes ont souligné l'importance de l'union dans les actions et le recul du gouvernement face à la jeunesse.

Les jeunes ne veulent pas d'un avenir au rabais, ils veulent vivre dignement leur jeunesse.

Au cours du débat, il est apparu clairement que l'ennui dans les

cités, les conditions difficiles d'étude, la précarité sont le fait de décisions politiques, tant au niveau national, qu'euro-péen ou mondial. La jeunesse rejette la société de l'argent roi.

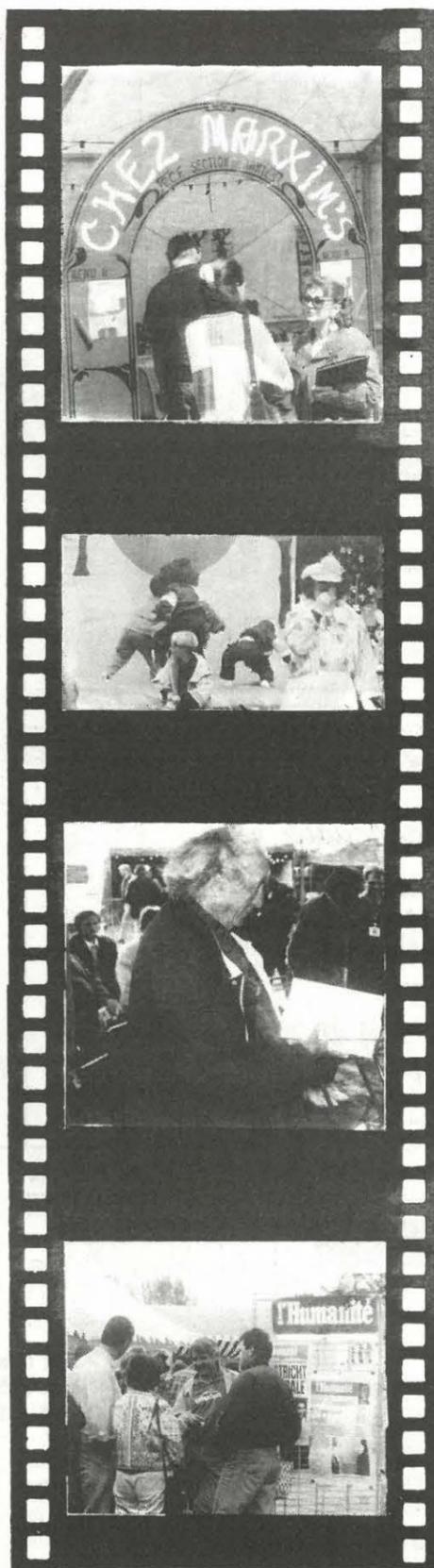
Après leur victoire contre le CIP les jeunes et les étudiants semblent bien décidés à continuer à faire entendre leurs exigences. Après 2 heures de discussion, les jeunes ont fait la proposition de se retrouver avec leur organisation pour continuer à discuter et chercher ensemble une solution à nos problèmes.

Espace vie économique et développement



Marc Justy, maire de Saint-Joachim et Président de l'Association Départementale des Elus Communistes et Républicains, a inauguré l'espace « Vie Economique et Développement ». Devant de nombreux élus des quatre coins du département et les représentants des entreprises exposantes, Marc Justy a développé sur le rôle important des entreprises sur ces questions et a présenté l'action des élus communistes et républicains au service de la population du département.

Après le vernissage de l'exposition les échanges étaient nombreux.



L'oreille perdue

Vers 16 heures, aux abords de la scène, en me glissant parmi les spectateurs, tassés et conquis, j'entendis, cette drôle de discussions :

- « T'as vu ça décoiffe dur »,

- « Pas d'chance... »

- « ça va pas ta tête moi j'voudrais que ça continue encore longtemps comme ça »

- « A non... hier, tout a failli exploser, aujourd'hui c'est pareil, et toi tu trouves ça bien ».

- « Un peu mon n'veu, hier le groupe les « heures fades », plein les tympans, aujourd'hui, Christine Li don, une musique d'enfer, géniale et puis Delphine Couronné, et tu te plains ! ».

- « Ah !! je croyais que tu parlais du vent, quand tu disais que ça décoiffait, parce que le spectacle, ok, super branché, et puis tout à l'heure, « France Mélodie », je suis sûr, que ça sera terrible !

- « Pardon Madame »,

- « Ce n'est pas grave »,

- « Il me semble plus qu'il y aie de places assises, »

- « Non, je n'en vois pas non plus »,

- « Tant pis, on restera debout, on avait qu'à venir avant, c'est de notre faute, »

Vraiment un succès, ce meeting, avec Sylviane Ainardi, ça reconforte, à trois semaines des élections européennes.

LOCATEL

Conseiller en Audiovisuel
de Loisirs et de Communication

Vous propose

Le **LIBRE-CHOIX**

ou

l'**ACHAT DIRECT**

Téléviseur - Magnétoscope - Caméscope -
Répondeur - Télécopieur - Téléphone sans fil
GSM - etc...

Et pour vos vacances

LOCATEL vous suit;

Renseignez-Vous

10 Allée d'Orléans 68 Avenue de la République
44000 NANTES 44600 ST NAZAIRE
Tél : 51.25.25.25. Tél : 40.22.52.17.

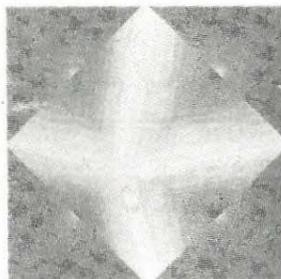
Filiale du Groupe Alcatel Alsthom

idex & Cie

AGENCE OUEST

4 rue Chevert . 44100 NANTES
Tél. 40 73 80 00 . Fax 40 69 65 09

- GESTION DE L'ÉNERGIE
- MAINTENANCE
- ENVIRONNEMENT



- Chauffage
- Climatisation
- Télégestion
- Traitement des eaux
- Equipements industriels
- Traitement et valorisation des déchets.

Une **EQUIPE DYNAMIQUE**

SON BUT : Devenir votre partenaire dans le cadre de contrats de résultats.

SES MOYENS : IDEX, 2 800 personnes, La première compagnie française indépendante dans son domaine.

Siège social : IDEX - 8 bis rue Escudier
92513 BOULOGNE-BILLANCOURT
Tél. (1) 47 12 42 12 - Fax (1) 46 03 08 15

CMEST EXPANSION - IEMNIS

Flavie Boutic'

« l'utile et l'agréable »

Articles ménagers - Rasoirs - Beauté
Cadeaux - Liste de mariage

M. DAVY

23, Bd Victor-Hugo - Tél 40.22.52.84
44600 SAINT-NAZAIRE

LEROUX

VOTRE GRAINETIER

DISTRIBUTEUR DES GRAINES

VILMORIN

JARDINERIE LEROUX, route de Pornichet
SAINT-NAZAIRE - Tél. 40.70.29.72

CUISINES SCHMIDT

CENTRE CONSEIL
S.A. Alain GREGOIRE

48, Bd. Victor-Hugo
44600 ST NAZAIRE
Tél. 40.66.33.64 - Fax : 40.01.84.46.

CAMPENON
BERNARD
OUEST

OUVRAGES D'ART
BATIMENT
GENIE CIVIL
TRAVAUX MARITIMES

Cheviré Centrale - Rue Victor Schoelcher
44101 NANTES Cedex 04
Tél 40.32.19.19 - Fax 40.65.12.63

27 rue de la Résistance - 29276 BREST
Tél 98.05.14.11 - Fax 98.49.24.13

DECLARATION COMMUNE

de Jean-Louis LE CORRE - Hubert BOUYER - Marc JUSTY

Tous comme les communautés de communes, la supracommunalité, les contrats de ville ne recueillent pas l'enthousiasme des élus.

Les Maires et les Elus du SIERNA, ont tous beaucoup travaillé à la préparation de ce contrat-ville que l'Etat nous propose de signer dans le cadre du XI^e plan.

Dans la continuité des actions que nous menons, notre ardeur a été à la mesure des problèmes concernés par ces contrats : problèmes d'exclusion, de pauvreté, vécus par des quartiers confrontés à de graves problèmes sociaux comme le chômage, dont l'origine est étrangère à nos villes et communes.

Or, force est de constater que ce n'est pas avec les sommes allouées par l'Etat, que nous pourrions répondre à ces problèmes.

Pire, nous découvrons, à l'éclairage de la loi de finances 1994,

que ces trop maigres crédits attribués dans le cadre de la politique de ville sont la plupart du temps prélevés sur les subventions ordinaires de l'Etat.

Celui-ci remplit en effet ces nouvelles enveloppes en grande partie grâce à des diminutions de sa dotation globale de fonctionnement et à des réductions de ses crédits ordinaires.

Avec un tel saupoudrage, ce qui nous a été annoncé à grands coups de publicité médiatique comme un effort national envers les quartiers les plus en difficulté, apparaît comme une tromperie, dont les victimes, seront ceux-là même à qui on prétendait venir en aide : les habitants des quartiers concernés et les professionnels de tous horizons qui ont, comme nous, mis beaucoup d'espoir dans la « politique de ville ».

Des contrats de ville aussi mal financés ne sont bien sûr pas à eux seuls la solution. Mais leur préparation a entretenu des attentes parmi la vie associative et

dans la population. Les décevoir serait irresponsable et très dangereux.

C'est pourquoi nous demandons expressément : que les crédits d'Etat de la « politique de la ville » soient portés à la hauteur des nécessités et des exigences de la population, que les promesses formulées par le gouverne-

ment soient tenues, afin que les mesures sérieuses et nécessaires qui ont été projetées dans les communes pour s'attaquer aux graves problèmes des quartiers concernés, puissent être appliquées, en particulier dans les domaines de l'emploi, de l'école, du cadre de vie et de la formation.

Le meeting avec Sylviane Ainardi



Le 12 juin sera aussi un moyen de dire non.

L'ECOLE AUSSI

DANS TOUS LES DOMAINES L'EUROPE EST PRÉSENTE

Au travers la manifestation du 16 janvier et la lutte contre le C.I.P. un important mouvement social a exprimé une forte exigence pour le service public de formation.

Il est nécessaire de prendre en compte la nécessité d'un saut qualitatif du système éducatif qui ne soit pas une simple réorganisation des moyens existants ?

La concrétisation de l'ensemble de ce dispositif passe plus que jamais, aujourd'hui, par une véritable loi de programmation pour l'éducation. Les personnels ne comprendraient pas que l'on refuse cette exigence pour l'école, quand le gouvernement annonce par exemple, le jour même la mise à l'eau d'un porte-avion de 17 milliards, transportant une flottille

d'avions coûtant 70 milliards.

La part que représentent les budgets de l'Education Nationale et de l'Enseignement Supérieur (hors pensions), devrait être portée de 3,6 % de la richesse nationale (P.I.B.) à 5 %.

Or, la loi du 24 janvier 1994, relative à la maîtrise des finances publiques, prévoit même une diminution

pendant cinq ans, en francs constants, des dépenses publiques, en application des « critères de convergences », imposés par le Traité de Maastricht à l'occasion de la mise en place de la monnaie unique.

Une raison supplémentaire de sanctionner cette politique le 12 juin en votant pour la liste conduite par Francis Wurtz.

Fête de l'Humanité et des Nouvelles

Concours de pêche du 22 mai 1994 au Parc Paysager Saint-Nazaire

Les 14 présents ont tous reçu un lot.

Classement :

1^{er}. PERRIGAULT J. 1589 points reçoit la coupe offerte par Rallye.

2^e. CHERAL 768 points.

3^e. FILLEUL 446 points.

4^e. PERRIGAULT Th. 1^{er} enfant gagne une coupe.

5^e. PERRIGAULT F. 256 points.

6^e. JARNIOU 165 points.

7^e. TROUILLARD 153 points.

Nous remercions les magasins Rallye qui ont offert les lots et la coupe, le Comptoir du Pêcheur, l'Aquarium, les magasins de Saint-Nazaire X21 La Sirène 33 bd de Doulon 44300 Nantes qui ont offert des lots.

Merci aux camarades qui ont aidés au succès de notre concours.

Nous donnons rendez-vous à tous en 1995.

Tirage de la Bourriche du Pays de Retz

N° 1780 : 1 service de verres (18 pièces)

N° 4817 : 1 parasol

N° 4828 : 1 vase

N° 4884 : 1 tourne-vis sans fil.

N° 1741 : 1 jeu de plage

N° 2426 : 1 bou-

teille de gros plant

N° 1781 : lot de consolation.

N° 4803 : lot de consolation.

Les lots sont à réclamer à Michel Boutet au 40.27.77.60 après 20 heures.

Cellule Marcel COUTANT

Le jambon de la cellule Marcel Coutant de la Halvêque de Nantes, pesait exactement 5 kg 088.

Le gagnant(e) est la personne qui a donné un poids de :

5 kg 087, elle est priée de se faire connaître à Mme LAURENT Jocelyne 15 rue Gustave Eiffel à Nantes.

Tél. 40.93.15.13.

Nécrologie

Les communistes de la cellule Colonel Paul Ruaux Pornic, La Fédération et les Nouvelles de Loire-Atlantique adressent leurs sincères condoléances à la compagne de notre camarade Robert Vanderchmitt, décédé dans sa 73^e année ; ainsi qu'à sa famille et ses amis. Qu'ils soient assurés de notre sympathie et de notre soutien.



Et si vous invitiez un enfant cet été ?

LE COPAIN DES VACANCES

**“INVITEZ UN ENFANT CET ÉTÉ,
ÇA FERA UN COPAIN DE PLUS”**

Ils ont entre 6 et 11 ans.

Leurs parents touchés par le chômage, la pauvreté, la précarité ne pourront leur offrir des vacances.

Donnons-leur une chance,

En juillet ou en août, pendant trois ou quatre semaines, recevez, chez vous ou sur votre lieu de vacances, un de ces enfants.

Pour tout renseignement :

**SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
FÉDÉRATION DE LOIRE-ATLANTIQUE**

163, rue Paul Bellamy, 44000 Nantes - Tél 40 74 48 41

613 milliards pour les armes !

C'est le montant des crédits prévus par la loi de programmation militaire pour les six années à venir. Seuls, les députés communistes s'opposent à cette relance de la course aux armements.

relatives à la politique étrangère de défense.

Triste record

Ainsi comme a dit le ministre de la défense en l'an 2000 avec 579 500 hommes nous aurons le volume de force le plus important du continent européen.

L'Europe de Maastricht

Le gouvernement fait l'éloge de l'Europe de la manière forte. Edouard Balladur a présenté au parlement la loi de programmation militaire comme la mise en place du bras de fer armé de l'Union Européenne. François Léotard en a dessiné un inventaire terrifiant dont il s'est plu à souligner l'élaboration avec l'Elysée.

budget de l'Etat de 0,5 % par an.

Une opposition résolue

Le président du groupe communiste Alain Bocquet en affirmant au nom du groupe une opposition résolue a posé la question à quels objectifs devrait répondre la politique de la France ? Il a montré que la caractéristique essentielle du Livre blanc élaboré par le gouvernement est d'engager la « dénationalisation de la défense en l'orientant toute entière dans une politique militaire européenne, elle-même partie intégrante de l'OTAN ». Il ne s'agit, ni plus ni moins, que de la mise en œuvre des clauses du traité de Maastricht

Soit 613 milliards de francs (en francs 94). A partir des 101 milliards prévus pour la première année (1995) la progression sera de 0,5 % par an. Rappelons que le gouvernement à récemment fait voter une loi de réduction des déficit publics qui prévoit, elle, de réduire le

Triste exception !

En six heures d'émission, la solidarité des Français a rapporté 50 millions de francs pour combattre le SIDA mais, dans le même temps, les dépenses d'équipements militaires nous coûtaient, elles, 72 millions !

Avec la loi de programmation militaire, la France va vers le doublement des capacités de son armement nucléaire, 613 milliards de francs doivent y être consacrés d'ici à l'an 2000.

N'est-il pas temps de décider le gel de tous les programmes de modernisation, l'élimination de toutes les armes nucléaires de courte et moyenne portée ? N'est-il pas temps d'arrêter la militarisation de l'Union européenne prévue par le traité de Maastricht et de dissoudre l'OTAN ?

Parc de Préhistoire de Bretagne

1^{re} partie :

LE MONDE des DINOSAURES

2^e partie :

LES 1^{ers} HABITANTS de la BRETAGNE



Combat entre Triceratops (9 m) et Tyrannosaure (15 m).



Homo Erectus : le feu.

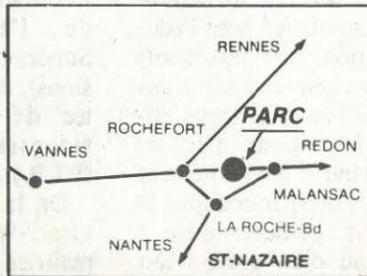
Prix des entrées : Adulte 35 F. Enfant 5 à 11 ans 18 F.
Prix spécial pour sortie CE.

A 2 km de Rochefort-en-Terre

1 h 30 à 2 heures de visite pour découvrir

« un parc à remonter le temps »

30 scènes grandeurs nature



Tous les jours de 10 à 18 heures (dernier départ) - 56220 MALANSAC - Tél. 97.43.34.17